

La Sûreté en Mer

—§—

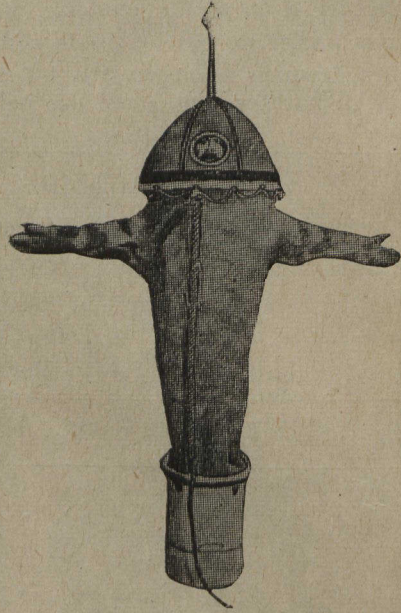
C'EST un ingénieux appareil de sauvetage que celui inventé récemment par un Allemand, Gustav Heinrich. L'appareil, certes, n'est pas élégant, mais il offre d'inappréciables avantages.

Jusqu'à présent, malgré les recherches des inventeurs, on ne possédait aucun appareil de sauvetage assez perfectionné pour permettre à un naufragé d'attendre des secours pendant plusieurs jours. La bouée mise à la disposition des voyageurs, sur les paquebots, n'est pas d'une grande utilité et, même, offre des dangers, celui-ci par exemple, que, si elle n'est pas très bien placée sous les bras, elle fera faire la culbute et maintiendra la tête dans l'eau la personne sur laquelle elle est appliquée. En plus de cela, il n'est pas possible de rester longtemps dans l'eau sans s'engourdir, surtout lorsque l'eau est glaciale, comme cela arrive souvent. Quant aux canots de sauvetage, par une mer démontée, leur usage est plutôt périlleux, sans compter que, dans le désarroi occasionné par une panique, certains canots partent à moitié vides et d'autres trop pleins.

L'appareil dont il est question ici, n'offre aucun des dangers énumérés plus haut. Il est en toile à voile très forte et absolument imperméable. Les manches sont pourvues de gants à leur extrémité. A la hauteur de la bouche et des yeux, une ouverture est pratiquée afin de laisser facilement voir et respirer. Si la vague est trop forte, l'ouverture peut être hermétiquement fermée et c'est alors par le tube placé au-dessus de la tête que l'air néces-

saire à la respiration est obtenu.

Un seau en toile forme la base de l'appareil. En se remplissant d'eau, ce seau sert à maintenir dans une position verticale l'occupant du vêtement. Il est possible d'emporter de quoi manger et boire pendant une semaine.



Enfin, l'appareil est pourvu d'une corde où peuvent, au besoin, s'accrocher deux ou trois naufragés, et d'un revolver et de fusées permettant de faire des signaux de jour et de nuit.

Espérons que, malgré la dépense que cela pourra leur causer, les compagnies de navigation n'hésiteront pas à fournir à leurs passagers l'appareil de sauvetage si perfectionné que nous venons de décrire, et nous n'aurons plus à enregistrer d'aussi longues listes de victimes que celles qui nous sont offertes à presque chaque naufrage.

—o—